



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°20 – 24 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : Près de 90 % de couverture du sol par la culture.

Jaunisses : Peu d'évolution des infestations.

Charançons : Situation stable.

Teignes : Présence ponctuelle.

Cercosporiose : Conditions météorologiques défavorables à son expression.

MAÏS

14 parcelles ont été observées cette semaine (16 parcelles la semaine dernière).

Stade : Majorité des parcelles est au stade 13-15F du maïs.

Ravageurs :

- **Pucerons** : La fréquence et l'intensité des différentes populations de pucerons sont en baisse.
- **Pyrale** : Le vol est en cours.
- **Sésamie** : Un individu a été piégé.

COLZA

Bilan sanitaire avant récolte.

Charançon des siliques et Cécidomyies : Présence de dégâts sur les 2/3 des parcelles du réseau mais généralement en faible proportion.

Pucerons cendrés : Infestation variable cette année.

Sclerotinia : Peu d'attaques observés sur tiges.

Autres maladies de fin de cycle : Fréquence et intensité d'attaques faibles, mais retour de symptômes de *Mycosphaerella* sur siliques.

POMME DE TERRE

Stade : Les stades de développement sont hétérogènes, allant du stade « 50 % des plantes adjacentes se touchent » au développement des fruits.

Pucerons : Infestation en baisse ; **risque faible**.

Mildiou : 1 parcelles avec des symptômes mais réserve de spores faibles ; **risque moyen-faible**

Doryphore : Seuil indicatif de risque dépassé sur 1 parcelle, nombreux adultes et larves observés dans les parcelles ; **risque fort**.

Stress hydrique : Les températures élevées enregistrées cette semaine et la précédente augmentent le risque de développement de l'alternariose dans les parcelles et accélèrent la sénescence des cultures.

ENQUÊTE NATIONALE BSV

Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Prévisions météo à 7 jours.

- Référence Craie

JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01
22° / 41°	23° / 39°	23° / 40°	23° / 33°	19° / 29°	17° / 27°	16° / 27°
◀ 20 km/h	▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	► 15 km/h 45 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 24/06/2026 à 10h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

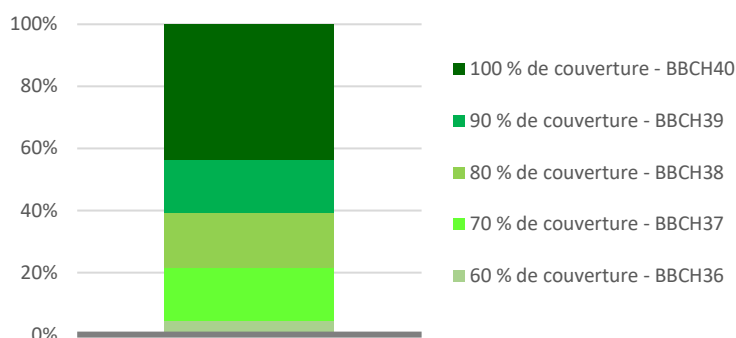
JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 01
18° / 38°	20° / 38°	20° / 40°	21° / 35°	18° / 30°	16° / 26°	15° / 26°
◀ 15 km/h	▼ 15 km/h	► 20 km/h 40 km/h	► 15 km/h 45 km/h	▼ 15 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h	▼ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 24/06/2026 à 10h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Sur les 23 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de 60 à 100 % de couverture du sol par la culture selon les dates de semis et la typologie de sol. **Le stade moyen s'approche de 90 % de couverture du sol.** Des stress thermiques sont visibles lors des pics de chaleur.



2 Pucerons et jaunisses virales

a. Observations

Plus aucun individu n'est observé dans les parcelles encore suivies pour les pucerons. Des auxiliaires (araignées prédatrices et coccinelles) sont signalés dans 3 parcelles. Actuellement, des symptômes de jaunisses virales sont signalés dans près de 40 % du réseau. Les infestations se limitent à des plantes isolées ou des petits foyers diffus.



b. Seuil indicatif de risque

- 10 % de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.
- 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère et présence de pucerons verts.

c. Analyse de risque

Avec la couverture du sol, le phénomène de résistance à la jaunisse s'installe.

Pour le moment, les taux d'infestations en jaunisses virales recensés ne sont pas préjudiciables pour la culture.



3 Charançons *Lixus juncii*

a. Observations

Ce grand coléoptère (9 à 15 mm) est difficile à observer. Il est très craintif et se dissimule au moindre bruit en se laissant souvent tomber au sol.



Les symptômes se caractérisent initialement par l'apparition de points noirs sur les pétioles correspondant aux piqûres réalisées lors de la ponte (œuf de couleur jaune orangé). Ensuite, les larves peuvent creuser des galeries dans les pétioles et jusqu'aux racines des betteraves. Une fiche détaillée sur ce bioagresseur est consultable [ici](#).

Le nombre de parcelles concernées par la présence de piqûres est stable avec près de 70 % du réseau concerné (16 parcelles sur 23). Les taux d'infestations varient de 1 à 52 % de plantes concernées par des pontes (17 % en moyenne).

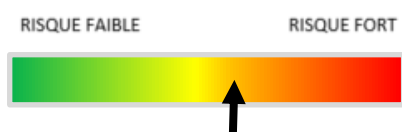
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est l'observation des adultes dans les parcelles de betteraves.

c. Analyse de risque

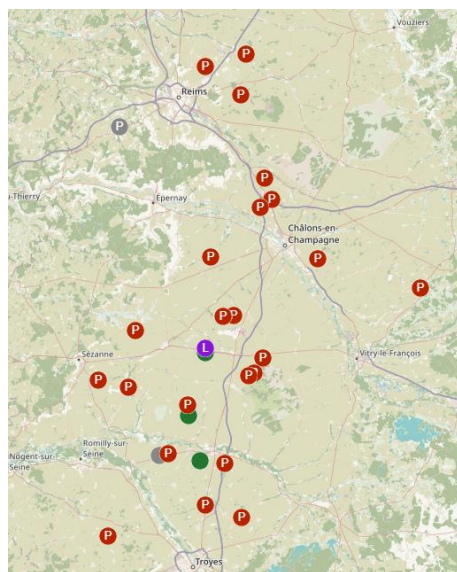
Le risque augmente avec la hausse des températures, souvent propices aux vols et aux pontes de ce ravageur. Les parcelles bordurées de zones boisées ou enherbées sont également plus exposées.

Pour rappel, la migration des larves vers les racines est le principal facteur de risque pour les betteraves, occasionnant des pertes de matières et des blessures favorables au développement de pathogènes.



Présence du charançon :

- aucun *Lixus juncii* observé
- A présence d'adultes
- P présence de pontes
- L galeries de larves



d. Gestion alternative du risque

Depuis 2026, le projet [ColeoFAST](#) du PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures) vise à améliorer la connaissance du ravageur, à évaluer les solutions innovantes à l'échelle de la plante mais aussi de la parcelle et du paysage puis à accompagner les acteurs dans le transfert de ces innovations.

4 Teignes

a. Observations

Ces chenilles d'environ 1 cm de long se développent dans le cœur de la betterave. On observe un noircissement des jeunes feuilles qui forment un amas pulvérulent. La présence de fils soyeux à la base des pétioles est aussi synonyme de leur activité.

Cette semaine, 6 parcelles (26 % du réseau) déclarent des symptômes. Les taux d'infestation varient de 1 à 8 % de plantes touchées.



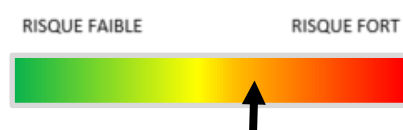
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque se situe à 10 % de plantes présentant des chenilles ou des dégâts frais.

c. Analyse de risque

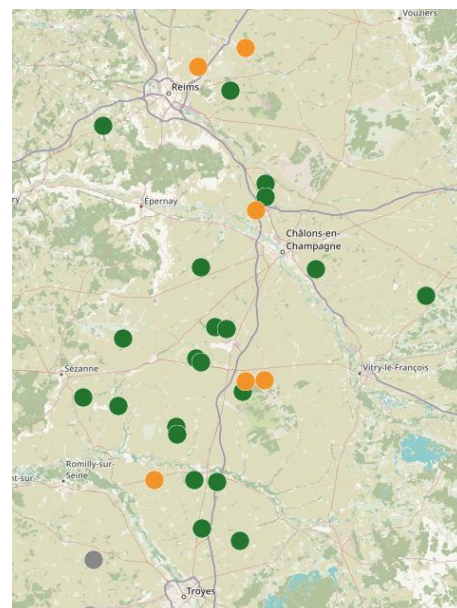
Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque. La chaleur et le stress hydrique peuvent être favorables à leur développement.

Au-delà du ralentissement de croissance généré par la destruction des jeunes feuilles émergentes, les morsures au niveau du collet des betteraves sont des portes d'entrée potentielles pour le champignon *Rhizopus* (pourritures racinaires) qui se développe principalement lors d'épisodes caniculaires.



Présence de teignes :

- aucune teigne observée
- présence de teignes inférieur au seuil
- dégâts de teignes supérieurs au seuil



5 Maladies du feuillage

a. Observations

- 2 parcelles de l'Aube déclarent des fréquences de 1 % de cercosporiose.
- Les autres maladies cryptogamiques (oïdium, rouille et ramulariose) sont absentes du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pour assurer le contrôle des maladies cryptogamiques, déterminez les fréquences d'apparition en prélevant 100 feuilles de betteraves dans une zone homogène et représentative de la parcelle.

Cercosporiose : ne comptabilisez que les taches présentant des petits points noirs en leur centre (fructifications attestant de leur virulence).



oïdium



cercosporiose



rouille



ramulariose

Seuil indicatif de risque T1 en % de feuilles atteintes	15 %	1ers symptômes	15 %	5 %
--	------	-------------------	------	-----

c. Analyse de risque

La situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 87 % des parcelles ne présentent toujours aucun symptôme ;
- 13 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque T1.

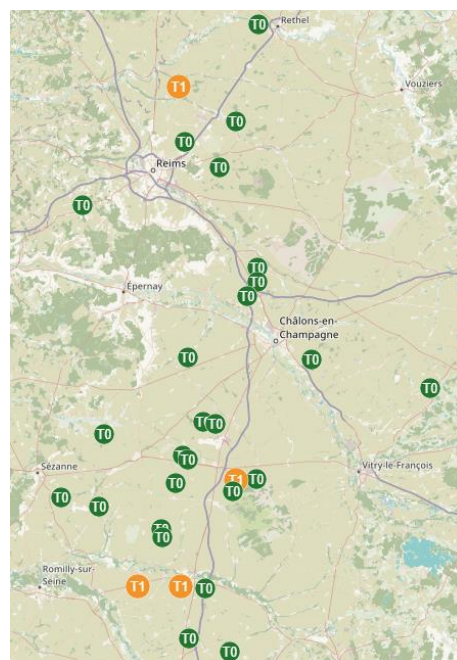
L'évolution des maladies est intimement liée aux conditions agro-climatiques, propres à chaque parcelle.

Les fortes chaleurs enregistrées et l'absence d'humidité inhibent actuellement le développement de la cercosporiose.

Les facteurs de risque sont les suivants : rotations courtes, zones d'épandage d'effluents agro industriels, zones de vallée, variétés sensibles.



T0 T0 : seuil de risque maladies non atteint
T1 T1 : seuil de risque atteint,
T2 T2 : seuil de risque atteint,



d. Gestion alternative du risque

La tolérance variétale est un levier de lutte essentiel et complémentaire pour réduire le risque de développement des maladies du feuillage.

Des méthodes prophylactiques peuvent également être mises en œuvre pour réduire les quantités d'inoculum dans l'environnement proche de la parcelle et contribuer à une gestion durable :

- Enfouir profondément les résidus de récolte
- Gérer les cordons de déterrage : bâcher pour éviter la dissémination des spores dans l'environnement et/ou épandre la terre dans la parcelle d'où elle provient sur un maximum de surface afin de diluer l'inoculum
- Allonger les rotations, l'inoculum se conservant environ 3 ans dans le sol
- Éviter les épandages d'effluents agro industriels juste avant une culture de betterave
- Ne pas éjecter les résidus d'effeuillage sur une parcelle voisine, implantée en betterave l'année suivante.

Des fiches Méthodes Alternatives et Prophylaxie sont disponibles [ici](#).

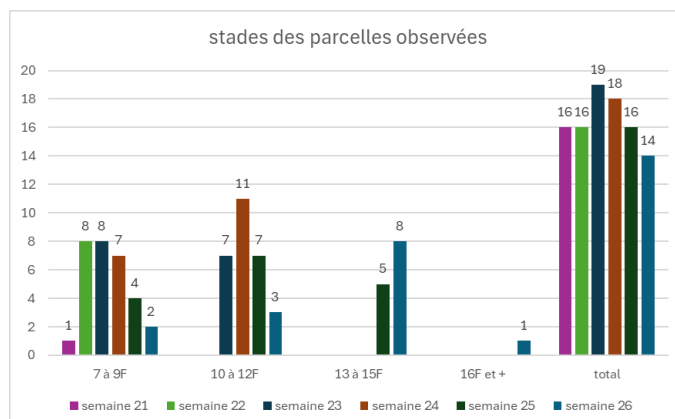


En complément, une note sur la gestion des résistances des bioagresseurs aux produits phytopharmaceutiques en culture de betterave sucrière, co-rédigée par l'Institut Technique de la Betterave, l'INRAE et l'Anses est disponible [ici](#).



1 Stades phénologiques

Cette semaine, les stades s'étendent de 9 feuilles (BBCH 10) jusqu'à 18 feuilles (BBCH19) pour la parcelle la plus avancée (dans cette situation, la floraison est imminente !). La majorité des parcelles se situent entre 13 et 15 feuilles. Les stades sont très en avance, avec les fortes températures : si le stress hydrique n'est pas encore présent, les maïs peuvent sortir jusqu'à 2 feuilles par semaine.



Après la sortie de toutes les feuilles (autour de 16 feuilles

pour les précocités cultivées dans la région), la panicule (fleur mâle) **sera visible au fond du cornet** puis apparaîtra **au-dessus des feuilles**. Viendra ensuite la sortie des soies (fleur femelle) au niveau du futur épi. **La sortie des soies correspond à la floraison**. Une plante est fleurie quand les premières soies sortent. Une parcelle est fleurie quand **50 % des plantes présentent au moins une soie**.

La date de la floraison femelle des maïs est **le premier indicateur de la précocité de la parcelle**. En maïs fourrage, la connaissance de cette date permet une **première estimation de la période optimale de récolte**, estimation qui sera progressivement affinée par observation du remplissage des grains.

Enfin un observateur remonte la présence de carences en Mn/Zn/K (sur des parcelles en dehors du réseau BSV) qui peuvent être rendues visibles avec une croissance importante des maïs en cette période très chaude. Les fiches accidents Arvalis peuvent vous aider à diagnostiquer ces situations.

2 Pucerons

a. Observations

Concernant les pucerons *Métopolophium dirhodum*, 8 parcelles ont été observées la semaine dernière et 6 cette semaine. Cette semaine, 5 parcelles sont indemnes et une parcelle présente entre 1 et 10 pucerons par plante.

Pour les *Sitobion avenae*, 8 parcelles ont été observées la semaine dernière et 5 parcelles cette semaine : toutes les parcelles sont indemnes.

Enfin, pour les *Ropalosiphum padi*, 7 parcelles ont été observées la semaine dernière et 6 cette semaine : 4 parcelles sont indemnes et 2 parcelles présentent 8 % et 10 % des plantes touchées.

b. Seuils indicatifs de risque

Les seuils indicatifs de risque pour les différentes espèces de pucerons en fonction du stade des maïs sont détaillés dans le tableau ci-dessous :

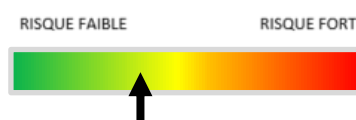
ESPECE	DESCRIPTION	SEUILS INDICATIFS DE RISQUE EN FONCTION DU STADE En nombre de pucerons par plante
<i>Metopolophium dirhodum</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : vert amande pâle Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	- Avant 3-4 f. du maïs : 5 pucerons/plante - Entre 4 et 6 f. du maïs : 10 pucerons/plante - Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/plante - Après 8-10 f. du maïs : + 100 pucerons/plante Observez la face inférieure des feuilles
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille : environ 2 mm Couleur : variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur noire de ses cornicules.	Entre 3 et 10 feuilles du maïs : 500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille : inférieure à 2 mm Couleur : vert très foncé, presque noir. Forme globuleuse avec une zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles mais risque majeur de progression à la sortie des panicules. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observer tous les jours les parcelles et l'évolution des populations de pucerons et d'auxiliaires.

Crédits photos : AGPM

c. Analyse du risque

Pour les différents pucerons, la fréquence des parcelles touchées et l'intensité sont en baisse.

À ce jour, et compte tenu des stades des maïs, les populations de pucerons sont en-dessous des seuils indicatifs de risque. Le risque peut être qualifié de faible à moyen.



d. Gestion alternative du risque

Plusieurs observateurs ont relevé la présence et l'activité des auxiliaires qui contribuent au contrôle des populations de pucerons.

3 Pyrales

a. Observations

11 pièges ont été relevés cette semaine. 6 parcelles présentent des pièges actifs (de 1 à 10 papillons capturés) avec en moyenne 4,7 papillons capturés par piège actif. Les pièges actifs sont situés sur l'ensemble des départements de la région Champagne-Ardenne. Le détail des relevés est présenté dans le tableau ci-après.

commune	code insee	sem 23 - 3 juin	sem 24 - 10 juin	sem 25 - 17 juin	sem 26 - 24 juin
CHÉMERY-CHÉHÉRY	08115	0	0	0	0
CONDÉ-SUR-MARNE	51161	0	4	-	-
FAVRESSE*	51246	0	1	3	10
CHARBOGNE	08103	0	0	1	0
ACY-ROMANCE	08001	0	1	1	7
SPOY	10374	1	4	0	-
QUEUDES	51451	1	-	-	-
VAL-DE-MEUSE	52332	1	0	2	0
JONCHERY	52251	0	0	0	-
VAL-DE-VESLE	51571		0	0	0
LES LOGES-MARGUERON	10202		1	-	1
CHÂTEAUVILLAIN	52114		4	-	-
VILLETTE-SUR-AUBE	10429		2	0	1
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE-ET-VILLEVOTTE	51628		6	18	3
BARBUISE	10031		2	-	6
LA NOUE	51407		13	4	-
VILLERET	10424			0	0
MESNIL-SAINT-PÈRE	10238			2	-
nb total de captures		3	38	31	28
nb pyrales moyen/piège (pièges ayant piégé)		1	3.8	4.4	4.7

*piège lumineux

(le tiret correspond à une absence de relevé)

Il est aussi intéressant d'observer les pontes fraîches pour anticiper l'apparition des chenilles de pyrale et le début du stade "chenille baladeuse". Les pontes s'observent sur la face inférieure des feuilles près de la nervure principale où les papillons déposent généralement leurs œufs. Elles se manifestent par des ooplaques ressemblant à des plaquettes dans lesquelles les œufs se recouvrent les uns sur les autres. La taille d'une ooplaque est comprise entre 0,5 et 1 cm.



Ooplaque sur une feuille de maïs

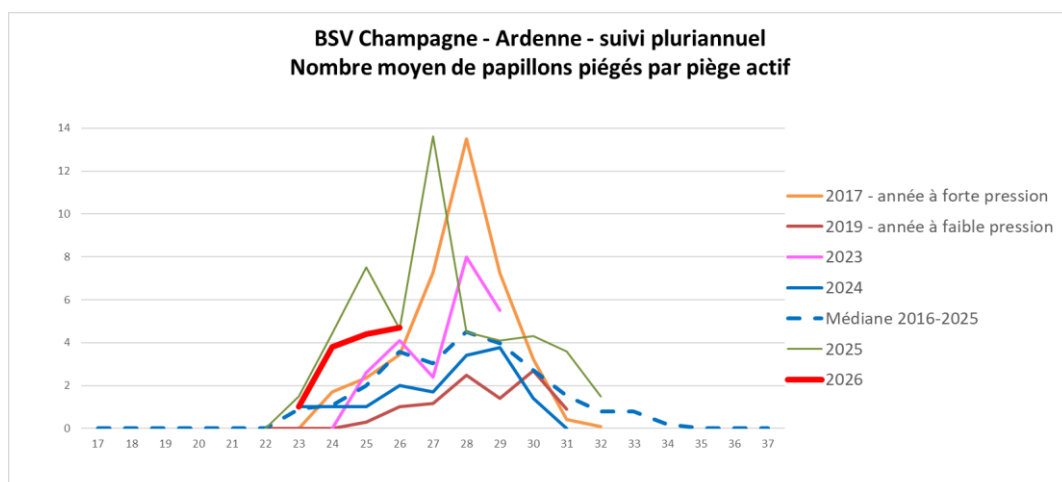
b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Par ailleurs, l'intensité du vol ne peut être appréciée qu'avec les pièges lumineux (minorité sur ce réseau de parcelles).

Concernant les pontes de pyrales, le seuil indicatif de risque est atteint quand 10 % des pieds portent une ponte.

c. Analyse du risque

Avec une première capture fin mai dans la Marne (Sud de Sézanne), le vol semblait s'annoncer précoce cette année. Le vol est toujours en cours. Sur certains pièges, les relevés sont en augmentation (pas encore au pic de vol) alors qu'ils sont en diminution sur certains pièges. Il faut continuer de relever les pièges de manière hebdomadaire.



d. Gestion alternative du risque

Il est important d'effectuer un suivi régulier et de relever le piège même en l'absence d'individu.

En fonction de la méthode de lutte, l'efficacité dépend de son positionnement par rapport au vol des pyrales.

En ce qui concerne la lutte biologique, c'est en début du vol des papillons que le lâcher de trichogrammes (micro-hyménoptères) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrales viables.



Arvalis - Institut du Végétal

4 Sésamies

Une sésamie a été capturée à Jonchery au nord de Chaumont (52). Il s'agit d'un insecte classé dans la catégorie des foreurs comme la pyrale mais elle est habituellement plutôt rencontrée dans des régions plus au sud, bien qu'elle soit maintenant bien installée en région Centre.

Le papillon de *Sesamia nonagrioides* est plus trapu que la pyrale, ailes dépliées, son envergure est de 30 à 40 mm. Les ailes antérieures sont brunes, les ailes postérieures blanches. Elle possède un thorax et une tête velus. La chenille a une longueur de 40 mm à complet développement. Les chenilles sont de couleur rose pâle, dépourvue de poils, d'environ 40 mm à maturité, présentant des points noirs peu marqués sur les côtés. Les larves passent l'hiver dans le collet des plantes de maïs. Au printemps, la nymphose débute mi-avril et les adultes apparaissent de mi-mai à fin juin. Les larves passent par 7 stades larvaires. Le deuxième vol débute mi-juillet et dure jusqu'à début septembre.



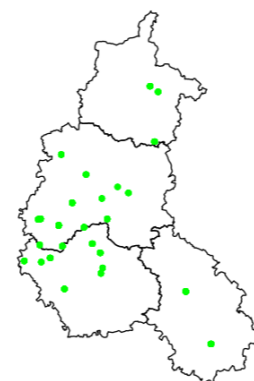
Sésamie sur piège englué en 2025
(Victor HENRIET, SCARA)

Un individu avait déjà été capturé l'année dernière dans l'Aube mais beaucoup plus tard en saison.

1 Stades phénologiques

Pour ce bilan sanitaire avant récolte, les observations ont été réalisées de fin mai à mi-juin. Lors des observations, les 26 parcelles de colza étaient principalement entre le stade G4 (formation des siliques – BBCH 73) au stade G5 (grains colorés – BBCH 89).

Localisation des parcelles observées



2 Pucerons cendrés

Cette année, 50 % des parcelles présentent des colonies de pucerons en bordure. L'infestation est globalement faible jusqu'à la récolte. Cependant, quelques parcelles présentent des infestations importantes, dépassant le seuil indicatif de risque 1 mois avant la récolte.

	Pucerons cendrés en bordure de parcelle	Pucerons cendrés en parcelle
Nombre de parcelles observées	20	19
% de parcelles touchées	50 %	21 %
Nombre moyen de colonie/m ² (min ; max)	1,6 (0,1 ; 5)	5,6 (0,4 ; 8)

3 Charançon des siliques et Cécidomyies

Des dégâts sur siliques causés par les cécidomyies sont signalés sur les 2/3 des parcelles du réseau. Le pourcentage des bords de parcelles touchées est du même niveau que l'année dernière. Ils varient de 3 à 50 % de siliques touchées pour les parcelles en bordure.

	Dégâts de cécidomyies sur siliques en bordure de parcelle	Dégâts de cécidomyies sur siliques en parcelle
Nombre de parcelles observées	19	21
% de parcelles touchées	68 %	57 %
% de siliques touchées en moyenne (min ; max)	10.4 % (3 ; 50 %)	5.6 % (1 ; 10 %)

4 Sclerotinia

Au début de la floraison du colza, des kits pétales ont été effectués sur le réseau BSV. 70 % de ces kits dépassent le seuil de 30 % de fleurs contaminées qui correspond au seuil à partir duquel on considère qu'il y a un risque d'avoir une attaque nuisible de sclerotinia.

Les conditions météorologiques qui ont suivi la floraison ont été moins favorables à l'expression de la maladie sur tiges. Seulement 4 % des parcelles du réseau présentent des symptômes sur tiges pour 5 % des plantes en moyenne.

	Sclerotinia sur tige
Nombre de parcelles observées	22
% de parcelles touchées	4 %
% de pieds touchés sur tiges principale et secondaire en moyenne (min ; max)	5 % (5 ; 5 %)

5 Maladies secondaires

Des maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les intensités d'attaques restent faibles, sauf pour la maladie *Mycosphaerella*. Elle s'observe dans près d'un quart des parcelles avec une infestation sur siliques qui peut être importante.

	<i>Mycosphaerella</i> % de siliques	<i>Alternaria</i> % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre de parcelles observées	22	21	20	17	17
% de parcelles touchées	23 %	0 %	5 %	6 %	6 %
% d'attaque moyen (min ; max)	30 % (1 ; 75)	0 %	20 % (20 ; 20)	4 % (4 ; 4)	1 % (1 ; 1)

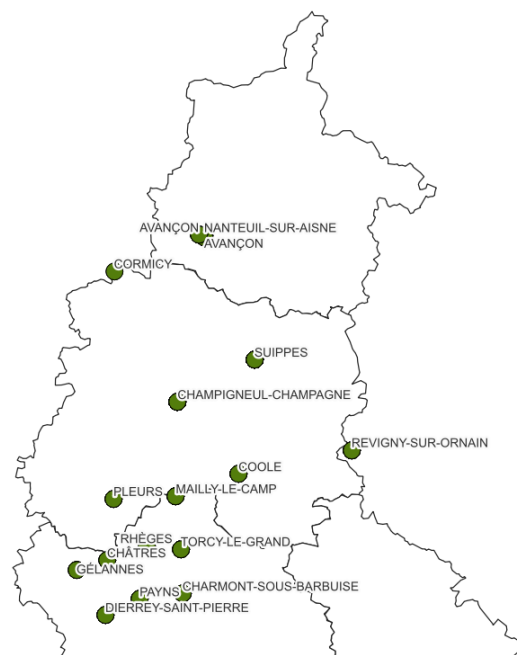


1 Stades phénologiques

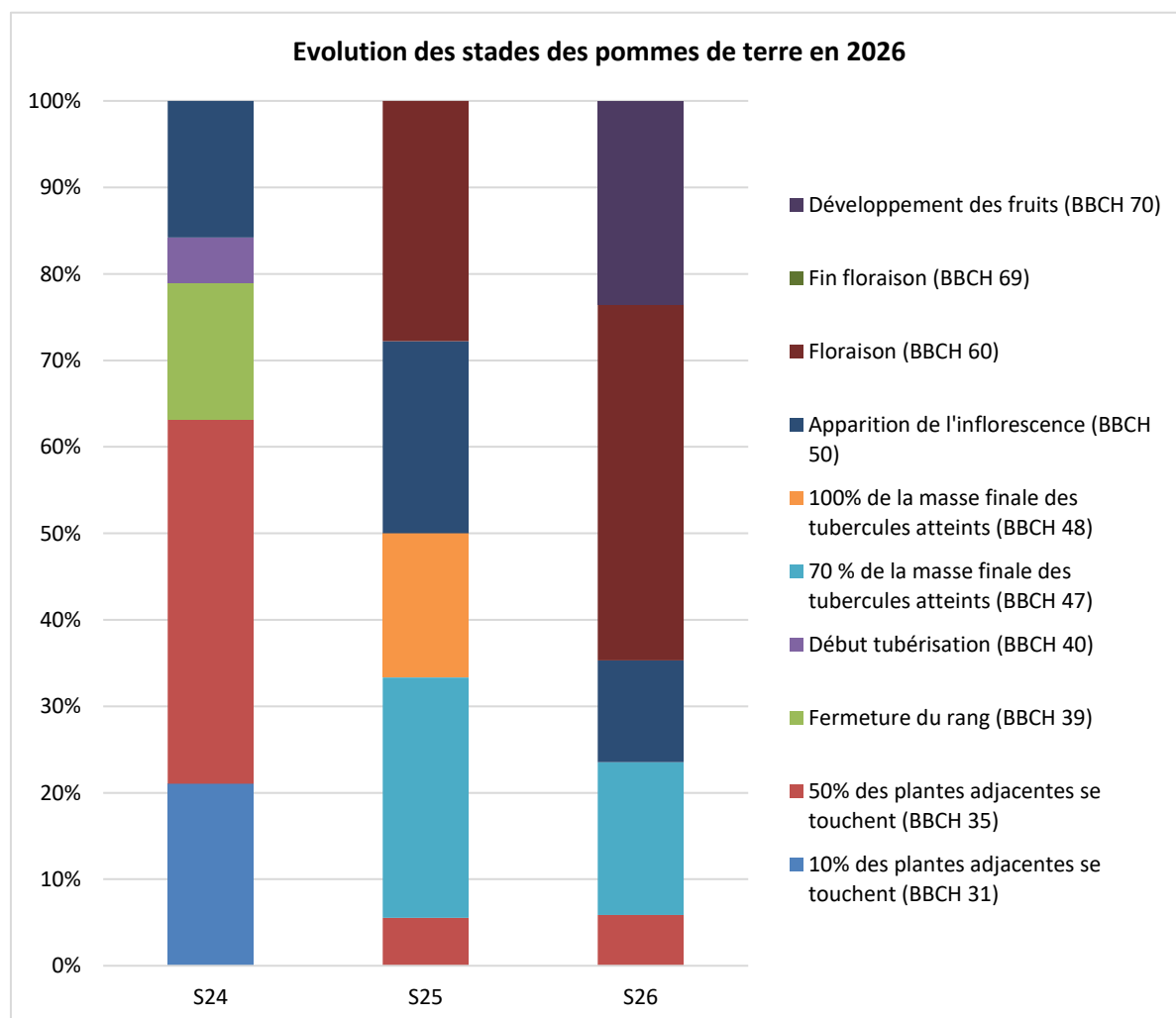
Cette semaine, 17 parcelles ont été observées, toutes implantées en pommes de terre de consommation (variétés AGATA, COLOMBA, INNOVATOR, KING RUSSET, MONALISA, MOZART, VIRGINIA). Toutes les parcelles suivies ont atteint au minimum le stade « 50 % des plantes adjacentes se touchent ».

Le stade le plus avancé observé sur le réseau est « Développement des fruits ».

Les plantations ont été réalisées entre le **7 et le 25 avril 2026**.



Localisation des parcelles de pommes de terre
Semaine 26 – 24 juin 2026



Parcelles observées cette semaine :

17 PdT.

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Estimation du risque mildiou via le modèle Miléos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87 % (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

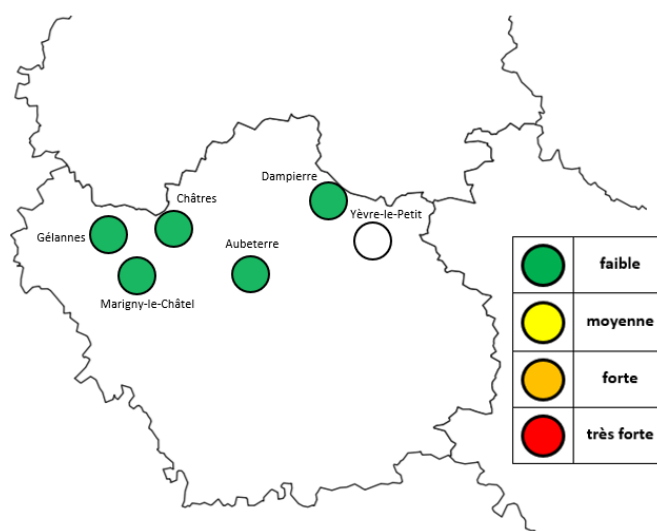
Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Miléos® :

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

Réserve de spores :

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Miléos® sur la station météo.



Situation épidémiologique au 24/06/2026 (à 9h)

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	17-juin	18-juin	19-juin	20-juin	21-juin	22-juin	23-juin	24-juin	
10_Aubeterre								2026-06-24 04:00:00	
10_Châtres								2026-06-24 04:00:00	
10_Dampierre								2026-06-24 04:00:00	
10_Gélannes								2026-06-24 04:00:00	
10_Marigny-le-Châtel								2026-06-24 04:00:00	
10_Yèvres-le-Petit								2026-06-24 00:00:00	

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
	Station météo non fonctionnelle

b. Observations sur le terrain

Des symptômes de mildiou ont été détectés sur plusieurs feuilles et tiges dans une parcelles du réseau.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques observées la semaine dernière n'ayant pas été favorables au développement du mildiou, le seuil indicatif de risque lié au poids de contamination n'a pas été déclenché. Les prévisions pour les prochains jours annoncent encore des épisodes de fortes chaleurs, l'hygrométrie va donc rarement dépasser de manière prolongé 87 %.

Après vérification, certains symptômes observés la semaine dernière pourraient plutôt correspondre à de la pourriture grise plutôt qu'au mildiou.

Des symptômes ont été observés sur une parcelle cette semaine, cependant la réserve de spores est actuellement « faible » dans les six secteurs suivis par Mileos® en système non irrigué. Ainsi, le risque mildiou est **moyen-faible** dans les parcelles non irriguées.



Toutefois, il faut rester vigilant car une évolution climatique ou la présence de brumes/brouillards/rosée peut faire évoluer rapidement la situation par une augmentation de l'hygrométrie. L'observation des tas de déchets et/ou repousses de pomme de terre est essentielle pour anticiper les risques. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les parcelles qui sont irriguées.

d. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

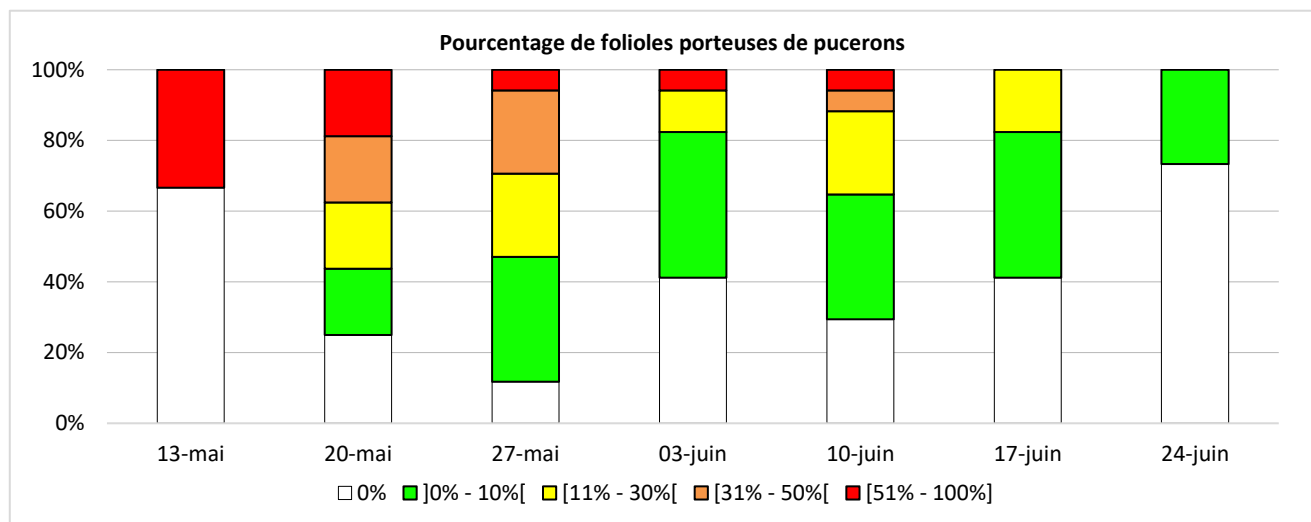
Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>

3 Pucerons

a. Observations

La pression des pucerons continue de diminuer : leur présence a été détectée dans uniquement 27 % des parcelles, contre 60 % précédemment. Cette semaine, aucune parcelle ne dépasse un taux d'infestation supérieur à 10 %. De plus, le nombre d'individu sur la foliole infestée ne dépasse jamais 3 individus



b. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif n'est pas atteint cette semaine.

La pression liée aux pucerons diminue à nouveau. **Le risque pour cette semaine est donc faible.**



d. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Cette semaine, des coccinelles ont été observées dans 8 parcelles levées du réseau. Des hyménoptères ont également été recensés dans 2 parcelles, tandis que des syrphes ont été détectés dans 5 parcelles du réseau. Enfin, des chrysopes ont été observées dans 1 parcelles.

La présence d'auxiliaire est bien implantée dans les parcelles du réseau étant donné la forte infestation de pucerons. Aussi, chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques.

4 Doryphores

a. Observations

Cette semaine, des doryphores adultes ont été observés sur 12 parcelles du réseau.

Bien que le nombre de parcelles infestées soit en légère baisse par rapport à la semaine dernière, la population d'insectes sur ces parcelles reste importante, avec l'observation de nombreux adultes et larves.

b. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).



Larves de doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)



Œufs de Doryphore
(C-E. DEVAUX, FREDON GE)

c. Analyse de risque

Une parcelle du réseau a atteint le seuil indicatif de risque en raison de plusieurs foyers d'infestation. Sur la plupart des autres parcelles infestées, plusieurs larves et/ou adultes de doryphores ont été observés. **Le risque est donc évalué comme fort pour cette semaine.**



d. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, au printemps pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation, il est utile de :

- Respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- Enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- Gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.



Vous lisez le BSV ? Votre avis compte !

Dans le cadre d'une étude sur le BSV 2.0, le [CST Ecophyto](#), comité indépendant de gouvernance de la stratégie Ecophyto, mène une enquête auprès des lecteurs du BSV pour mieux comprendre les usages, la valeur qu'ils lui accordent et leurs attentes. Les résultats alimenteront l'élaboration de recommandations sur le dispositif.

La réponse à ce questionnaire vous demandera environ 15 minutes :

<https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr>



Sondages Enquêtes Questionnaires

Enquête auprès des utilisatrices et utilisateurs du BSV dans le cadre de l'évaluation du dispositif

Enquête auprès des utilisatrices et utilisateurs du BSV dans le cadre de l'évaluation du dispositif

[Vous utilisez le BSV ? Votre avis compte !](#) Ce questionnaire prendra environ 15 minutes.

Le Comité scientifique et technique de la stratégie Ecophyto (CST Ecophyto), instance de gouvernance indépendante des ministères, mène une étude sur la pertinence du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) pour ses utilisateurs.

Cette enquête a pour objectif de recueillir vos retours d'expérience afin de mieux comprendre vos usages du BSV, la valeur que vous en retirez et vos attentes. Les résultats alimenteront des recommandations sur le dispositif, qui seront intégrées au rapport d'évaluation transmis aux ministères pilotes de la Stratégie Ecophyto 2030 à l'automne 2026.

Modalités pratiques

- Le questionnaire comprend 4 parties et prend environ **15 minutes**.
- Les réponses sont **anonymes**.
- Pour garantir la robustesse statistique des résultats, merci de **répondre jusqu'au bout** : une participation incomplète ne pourra malheureusement pas être exploitée.
- Un **espace d'expression libre** est prévu en fin de questionnaire.
- Vous pourrez également, si vous le souhaitez, nous laisser votre **adresse e-mail pour recevoir les résultats** de l'enquête et le rapport final.

Votre retour est précieux pour cette étude. L'équipe du CST Ecophyto vous remercie chaleureusement du temps que vous y consacrerez !

Il y a 44 questions dans ce questionnaire.

Ce questionnaire est anonyme.

L'enregistrement de vos réponses à ce questionnaire ne contient aucune information permettant de vous identifier, à moins que l'une des questions ne vous le demande explicitement.

Si vous avez utilisé un code pour accéder à ce questionnaire, soyez assuré qu'aucune information concernant ce code ne peut être enregistrée avec vos réponses. Il est géré sur une base séparée où il sera uniquement indiqué que vous avez (ou non) finalisé ce questionnaire. Il n'existe pas de moyen pour faire correspondre votre code à vos réponses sur ce questionnaire.

L'enquête est ouverte jusqu'au 26 juin 2026. Les réponses sont anonymes mais si vous souhaitez recevoir une synthèse des résultats et le rapport final, vous pouvez laisser votre adresse e-mail en fin de questionnaire.

Ce retour sera précieux pour cette étude, l'équipe du CST Ecophyto vous remercie par avance du temps que vous y consacrerez.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

